

Autour de l'exposition

ALBUM

Retrouvez l'album de l'exposition *Chic et utile, l'art du porte-monnaie* en vente uniquement à la boutique de la Monnaie de Paris.

VISITES ET ACTIVITÉS

Mercredis 22 mai et 9 octobre à 19h

Noctambules — côté Pile :
visite guidée de l'exposition par
Claudette Joannis, commissaire

Jeudi 5 juillet à 13h

Visite Focus : «Les monnaies du
porte-monnaie» par Dominique Antérior

Samedi 25 mai, mercredi 19 juin,

mercredi 25 septembre à 14h30

Activité famille :
«Fabrique ton porte-monnaie»
avec Le Tanneur

NOS PARTENAIRES

C A M I L L E
F O U R N E T
P A R I S

VISITER LE MUSÉE DU 11 CONTI

Du mardi au dimanche, 11h — 19h
Nocturne les mercredis jusqu'à 21h

Visite découverte musée

Tout public (à partir de 12 ans),
90 min, samedi et dimanche à 11 h

Visite famille musée

En famille (à partir de 5 ans),
60 min, dimanches à 15 h

Démonstration de l'art de la gravure

Tous les mercredis, samedis
et dimanches, de 15 h à 17h
(gratuit avec le billet d'entrée)

Retrouvez le détail de toute
la programmation sur monnaiedeparis.fr
Plus d'informations, tarifs et réservations :
01 40 46 57 57
billetterie@monnaiedeparis.fr
ou sur place à la billetterie

APRÈS LA VISITE

Boutique : ouverte du mardi au dimanche
de 11h à 19h et mercredi jusqu'à 21h

Café Frappé par Bloom : ouvert du mardi
au dimanche de 11h à 19h

Nocturne le mercredi jusqu'à 21h

Brunch buffet le weekend de 11h30 à 16h

Suivez-nous !



#ExpoPorteMonnaie
#11Conti

Acheté par curiosité à la foire à la ferraille en 1963, un petit porte-monnaie en écaille incrusté d'or fut le premier d'une collection constituée au fil des ans par Henri Joannis-Deberne (1928-2009). La découverte des porte-monnaie, souvent précieux et d'une grande diversité, le conduisit à une réflexion sur le rôle joué par la bourgeoisie au XIX^e siècle. En plus des porte-monnaie, les innombrables petits objets collectés – carnets de bal, éventails, outils, tabatières, ustensiles pour la table, le courrier – reflètent cette vie bourgeoise avide de nouveautés, dominée par les codes sociaux et le désir de paraître. Collectionneur avisé, Henri Joannis-Deberne ne cherchait ni l'accumulation ni la pièce manquante, mais tout ce qui pouvait illustrer la vie domestique et mondaine. Toute sa vie, il ne cessa de documenter ses acquisitions par des fiches d'inventaire, des photographies, des recherches.

CHIC ET UTILE, L'ART DU PORTE-MONNAIE

17 mai —
4 novembre 2019



Image © Thierry Caron — Graphisme: Marga Berra Zabieta

Cette exposition est la première consacrée à ce petit accessoire à la fois utile et précieux. Un bref historique amène au cœur du sujet : les porte-monnaie de la période 1830-1930 avec la collection inédite prêtée par Claudette Joannis-Deberne, complétée par de nombreux prêts de collections publiques et privées. Sont présentés des porte-monnaie pour toutes les occasions, des plus sobres aux plus luxueux, des simples bourses en cuir aux pièces remarquables de grandes maisons de luxe françaises. Car les porte-monnaie sont le fruit des traditions de savoir-faire et du travail de nombreux corps de métiers s'y rapportant : tabletiers, maroquiniers, bijoutiers, joailliers.

I. L'ANCÊTRE DU PORTE-MONNAIE

Dès la plus haute Antiquité apparaît le besoin de transporter de l'argent sur soi. Bourse vient du latin *bursa* qui signifie cuir, mot dérivé du grec ancien, et qui atteste de son ancienneté. C'est à l'origine un petit sac de peau que l'on ferme à l'aide d'un cordon. La bourse de cuir (mais aussi de tissu) a perduré durant des siècles et a donné son nom au métier de boursier, artisan qui les fabriquait. Au fil du temps elle changea d'aspect, de matériaux et même de nom (aumônière, escarcelle...).

La manière de porter ses vêtements et autres effets personnels évoluant selon les époques et les modes, la façon de porter l'argent évolua elle-aussi. Aux siècles suivants, des vêtements plus larges permettent de glisser au-dessous des petits sacs de toile retenus à la taille par une ceinture auxquels on accède par des fentes. Le port peut aussi en être plus ostensible lorsque l'objet se fait plus beau et le fermoir plus technique.

IV. LES EXCENTRIQUES

Certains porte-monnaie ne sont pas seulement ce que l'on attend d'eux. On peut les nommer excentriques car ils associent humour, créativité et secret.

En plus de son rôle habituel, le porte-monnaie peut avoir d'autres fonctions. Certains se font également nécessaire à moustache, trousse de couture, ou encore porte-chapelet. Il faut ouvrir les porte-monnaie pour y découvrir les ustensiles et les compartiments pour coudre, fumer, écrire, compter, ranger... À l'inverse, de nombreux petits objets très divers, anciens ou contemporains, imitent la forme du porte-monnaie mais sans en avoir l'usage, témoignant de sa popularité toujours actuelle.

V. DU PORTE-MONNAIE AU SAC

C'est au milieu du XIX^e siècle que le porte-monnaie apparaît sous la forme qu'on lui connaît, en cuir, à soufflet et à compartiments, parfois muni d'un rabat et d'un

Qu'ils fassent partie intégrante ou non du vêtement, ces accessoires sont représentatifs de la société qui les porte et participent de l'élégance de la personne par leur préciosité, leur décoration et la perfection de leur mise en œuvre.

II. LE RÈGNE DU PORTE-MONNAIE SOUS LA RESTAURATION ET LE SECOND EMPIRE

Les textes et l'étude des brevets de fabrication s'accordent à dater l'apparition des porte-monnaie à la période 1820-1830. Ils sont généralement constitués de deux plaques découpées (recouvertes de matériaux semi-précieux), d'un fermoir et de compartiments intérieurs. D'abord réservés à un public assez fortuné, les porte-monnaie précieux sont destinés essentiellement à être vus et font l'objet de présents amoureux ou de cadeaux familiaux accompagnant les grandes étapes de la vie (communion, mariage...). Mais ils sont progressivement

fermoir, pour un usage quotidien. On y glisse aussi ses cartes de visite et des billets de banque, dont l'utilisation se répand.

Sur beaucoup de photographies prises autour de 1900, les femmes portent, suspendue à une chaîne autour du cou, une bourse porte-monnaie en mailles d'argent ou de métal argenté. Cette bourse s'agrandit peu à peu pour être portée à la main. Des petits sacs du soir commencent à apparaître vers 1920. À l'intérieur, des compartiments sont prévus pour le miroir, le poudrier, le bâton de rouge à lèvres ainsi que des petites cases rondes à ressort, pour accueillir les pièces de monnaie.

Les bijoutiers et joailliers s'emparent du phénomène du porte-monnaie pour proposer de véritables pièces d'orfèvrerie, ornées de pierres et de métaux précieux. Pour le jour, couturiers et maroquiniers créent l'ensemble sac et porte-monnaie assortis. Mais les petites pochettes tenues à la main qui deviennent à la mode

popularisés grâce à de nouveaux procédés et à de nouvelles inventions. Devenus plus abordables, ces porte-monnaie connaissent un grand essor sous le Second Empire (1852-1870). Ils reflètent la fantaisie de la société et accompagnent le développement du tourisme. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, se multiplient en effet les porte-monnaie souvenir rapportés des lieux de villégiature ou achetés aux Expositions Universelles qui se tiennent entre 1867 et 1900 à Paris.

III. LE PORTE-MONNAIE ET SES SECRETS

Les années 1850 sont une période d'intense activité pour les fabricants de porte-monnaie, tant les besoins de la bourgeoisie sont grands. Le nombre important de brevets déposés témoigne de la floraison d'inventions techniques : les fabricants redoublent d'ingéniosité pour proposer des mécanismes sûrs et pratiques, mais aussi des substituts aux matières

dans les années 1930 laissent peu de place pour y glisser un porte-monnaie.

VI. LE PORTE-MONNAIE D'AUJOURD'HUI

Le porte-monnaie des XX^e et XXI^e siècles est multiple. Il en existe de toutes tailles, de toutes formes et de toutes matières. Souvent fait de cuir ou de matières rares associées au monde du luxe, il peut être plus modestement fait de matières synthétiques, comme objet-souvenir ou touristique. Le porte-monnaie compte pour les grandes marques du luxe comme accessoire de mode et, à ce titre, participe de leur notoriété. De nos jours, les maisons dessinent une collection de petite maroquinerie à chaque saison. Même soumise à la concurrence, la maroquinerie française sait se renouveler, en adoptant les codes de son temps, tout en revisitant son passé et réinterprétant ses classiques.

précieuses, plus abordables et plus faciles à travailler.

L'étude des porte-monnaie atteste d'un foisonnement étonnant de formes et de matériaux. Les matières naturelles comme l'os, l'ivoire, la corne, la nacre, l'écaille ou le bois sont travaillées par les tabletiers, alors nombreux en France et dans la région parisienne. À ces matériaux s'ajoutent le textile, les perles, le bois peint et sculpté, la porcelaine, l'émail ou le métal, mais aussi de nouvelles matières synthétiques comme le celluloid ou la galalithe.

Un même objet étant composé de plusieurs pièces et de divers matériaux, il est le fruit de métiers différents, que vient parachever un délicat travail d'assemblage.

Le porte-monnaie a été dans toutes les poches et de toutes les occasions de la vie de chacun. Il est le témoin miniature de l'histoire intime et sociale de chaque individu, et de la société au sein de laquelle il évolue.

Comme la monnaie, le porte-monnaie a suivi l'évolution de la société, des mœurs, mais aussi des techniques. Aujourd'hui, portefeuille et porte-monnaie se combinent, le même accessoire servant autant aux billets qu'aux pièces ou aux cartes de paiement. La possibilité de payer sans contact avec sa carte de crédit ou son téléphone portable change les habitudes et bouleverse les pratiques.

À l'avenir, quelles seront la forme et l'utilité du porte-monnaie alors que l'on peut désormais se passer d'espèces ? L'épilogue de cette exposition se confronte donc aux questionnements liés à la dématérialisation de la monnaie. Dans les usages, le porte-monnaie aura-t-il autant de successeurs qu'il a eu d'ancêtres ?